DEUXIÈME VOLET DU CYCLE SE KRISIS

AUTOMNE 2025



COMPAGNIE BLICK THÉÂTRE - DOMINIQUE HABOUZIT LE CYCLE SE KRISIS

Se krisis est composé de trois spectacles, dont le premier volet, *Amathia,* a été créé en septembre 2023 dans le IN du Festival Mondial des Théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières.

La création d'un triptyque, sur un temps de création plus long permet de mettre en résonance d'un spectacle à l'autre la vaste notion de service public, d'explorer la façon dont elle nous traverse aujourd'hui.

Chacun des trois volets de ce cycle évoquera un service public : éducation nationale, hôpital public et culture.

Nous cherchons ici à nous concentrer sur ce qui est considéré comme essentiel, ce qui se doit d'être accessible au plus grand nombre, ce qui contribue à la solidarité, à la cohésion sociale et culturelle d'une société.



Dans un espace inspiré par l'art brut et sans cesse transfiguré par un plasticien exalté, un personnage retraverse, à sa manière, tout un pan de l'histoire de la psychiatrie française, y mêlant histoire personnelle, paroles de patient.es, carnets de bords de soignant.e.s, bribes d'émissions de radios, archives et citations.

Alors que l'un tente d'ordonner sa pensée, l'autre donne forme au chaos. Cette mise en friction du duo, entre voix et matière, entre pensée et corps nous plonge dans une grande enquête sur l'hôpital psychiatrique en France et ses résonances dans notre façon de faire société.



Il me fallait trouver l'angle d'attaque pour aborder le vaste thème de l'hôpital public. J'avais questionné la souffrance au travail dans l'éducation nationale avec *Amathia*, travaillant les symptômes du néo management. Aujourd'hui, le besoin se fait sentir pour moi de donner à voir les endroits où les services publics se réinventent, rentrent en résistance, repensent le commun.

Le contexte nous le connaissons toustes, ou presque : les hôpitaux ne sont plus administrés par des médecins mais par des gestionnaires dans une logique de marchandisation du soin, les médecins désertent l'hôpital public pour aller vers le privé qui est lui-même financé à 90% par des fonds publics. Nous savons ça ; la mise en concurrence des hôpitaux et cliniques au moyen de la tarification à l'activité, le manque de bras à l'hôpital, les fermetures régulières de lits, les personnels paramédicaux maltraités par une administration autoritaire. Nous le savons aussi ; l'industrie du médicament qui se soucie de ses dividendes plutôt que de fournir les médicaments essentiels, provocant des pénuries. Nous savons tout ça ; qu'un ouvrier ou une ouvrière aient deux fois plus de chances de développer une forme de diabète ou une maladie psychologique. Et nous savons bien d'autres choses, liées à ce service public de la santé qui n'arrête pas de prendre l'eau, depuis des décennies, nous laissant exsangues, stupéfié.e.s, souvent incapables d'agir.

Alors comment échapper à ce fatalisme, comment se donner du vent dans les voiles ?

Il nous faudra cheminer, sans rien nier des causes, du monde et de sa violence, tout en luttant contre le catastrophisme ambiant. Nous donner le désir de se ressaisir de ce qui nous appartient.

Pour cela je souhaite partir de l'intérieur de l'hôpital pour le sentir respirer, y voir la vie pulser. Cette observation se fera lors de résidences immersives. Scruter là où on travaille à la réduction des inégalités devant la santé, la maladie et la médecine. Recueillir au long cours des entretiens de soignant.e.s et de patient.e.s, des matériaux sonores de l'hôpital ainsi que des extraits radiophoniques, télévisuels, de journaux, de conférences de penseurs et de penseuses du secteur de la santé pour nourrir cette création.

Le procédé d'écriture

Dominique Habouzit, affine une méthodologie singulière, mêlant temps d'observations en hôpital, entretiens auprès de soignant.e.s et de patient.e.s, rencontres avec des chercheurs et chercheuses de l'histoire des services publics, résidences d'écriture en lien étroit avec Marie-Laure Hée, collaboratrice à la dramaturgie, et travail au plateau avec l'ensemble de l'équipe de création.

Laboratoires

Les deux premières résidences seront dédiées à un travail de laboratoire de recherche, laissant la part belle à l'expérimentation de tous les médias en jeu dans cette création.

L'occasion de créer une rencontre entre les concepts dramaturgiques dégagés, les matières et matériaux envisagés, les paroles collectées, les images et situations dramatiques imaginées. Nous laissant le temps de faire émerger des formes marionnettiques et plastiques singulières, en lien avec nos recherches thématiques.

Texte

Comme pour *Amathia,* premier volet du triptyque, nous puiserons l'inspiration du travail de terrain lors de résidences immersives. Nous irons à la rencontre de spécialistes de l'histoire des services publics, ainsi que de patients et du personnel (infirmiers-ères, médecins...) de différents services de l'hôpital public psychiatrique, afin de recueillir des témoignages qui serviront de combustible à l'écriture de situations, dont s'empareront ensuite les acteurs, les mettant en mouvement, les malmenant et ainsi dégageant de nouveaux possibles.

S'en suivra une phase d'écriture à la table lors de résidences d'écriture pour finaliser le récit de ce nouveau volet.

Temps de résidences immersives

Afin d'approcher de manière sensible la thématique, le metteur en scène opère une plongée dans la réalité des lieux de soins psychiques lors de périodes d'observations. À l'occasion il échange avec le personnel et les psychiatrisé.e.s, participe à des teliers, tout en se donnant le temps de ressentir de l'intérieur ce que produisent ces lieux et d'observer comment la relation entre soignant.e.s et patient.e.s se tisse au quotidien.

Ces temps permettent de confronter les réflexions dramaturgiques au terrain, pour être au plus prêt de la réalité, tout en permettant d'approcher de manière sensorielle les lieux de soins psychiques.

Dispositif scénique et arts de la marionnette

L'espace sera créé en direct par un plasticien dans un mouvement de création perpétuel. Rentrant en contact avec le corps et la parole du personnage, l'altérant, interagissant et transformant son propos, ouvrant d'autres possibles à l'interprétation, le geste plastique se fera omniprésent.

Prenant sa source dans le dispositif scénique, abolissant la frontière entre l'œuvre plastique et l'objet manipulable, dans une multitude de combinaisons possibles, composés de matériaux bruts ou agencés, les arts marionnettiques seront une présence continue, créant l'événement en survenant là où on ne les attend pas.

Travail Plastique

Dans Amathia nous jouions de la profusion de la matière argile, celle-ci évoquant le stuc recouvrant les monuments historiques.

Dans ce nouveau volet nous explorerons la matière papier dans un format spécifique : des rouleaux de plusieurs dizaines de mètres. Déposée au sol, tendue, suspendue, découpée, façonnée à vu, pliée, froissée, la matière papier sera tour à tour support pour des écrits, des œuvres performatives et de la ; ces mises en jeu impliqueront, pour les interprètes, un engagement et des états physiques spécifiques, que nous développerons dans la recherche au plateau.

Le papier aura une présence plastique, mais aussi acoustique, les sons que produira sa mise en mouvement rythmeront le spectacle, rentrant en dialogue avec

les compositions musicales.

Son & musiques

La recherche sonore sera pensée en lien étroit avec la conception scénographique et la plastique. Le son permettra de définir le lieu de l'action, mais aussi le lieu extérieur à l'action et comment ce dernier agit sur les personnages. Nous chercherons à multiplier les sources sonores de tailles et de formes diverses, pensées comme objets plastiques et intégrées aux éléments du décors en direct par le plasticien.

Éclairage

Comme lors des créations précédentes, dans une relation étroite avec la dramaturgie, l'écriture, la scénographie et la création musicale, la lumière sera à la fois le reflet des états émotionnels des personnages et participera à structurer le lieu de l'action. Des sources lumineuses autonomes seront manipulées à vues, sculptant l'œuvre plastique composée en direct.

Équipe de création

Auteur, metteur en scène : Dominique Habouzit

Dramaturgie : Marie-Laure Hée

Équipe au plateau : Sarah Darnault et Fer Flores

Conception plastique et marionnettique : Sarah Darnault et Fer Flores

Plasticien: Fer Flores

Compositions, arrangements et environnement sonore : Sébastien Guérive

Création lumière et régie générale : Manuel Buttner

Production: Vanina Montiel

Production, diffusion: Coralie Guibert

Production, administration: Ségolène Geindre

Production

Production: Blick Théâtre

Co-production: le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières (08), MIMA, Mirepoix (09), Marionnettissimo, Tournefeuille (31), L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège (09), Espace Jéliote, Centre National de la Marionnette Oloron Sainte Marie (64), Le Parvis Scène Nationale de Tarbes Pyrénées (65)

Avec le soutien du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle Jeune Cirque National

Dans le cadre de la production du spectacle, nous déposons l'aide à la création auprès de la Région Occitanie, de la métropole de Toulouse et du Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

La compagnie Blick Théâtre est conventionnée par la DRAC Occitanie.

